

**Mercredi 15 juillet 2020 :**

Épidémie de coronavirus oblige, la Fête nationale aura été toute particulière cette année, tant en matière de festivités ; de cérémonies patriotiques que de message politique.

A la tête de l'État, Emmanuel Macron a renoué avec un exercice auquel il avait mis fin au début de son quinquennat : l'interview présidentielle du 14 juillet.

A défaut d'emporter la conviction sur le fond, elle aura au moins servi à effacer l'impression désastreuse laissée par sa dernière allocution du 14 juin dernier (lire [réflexions gaullistes CC, 15/06](#)).

Ainsi, le fait qu'il reconnaisse que les Français puissent le détester était un préalable nécessaire pour retrouver leur écoute, à défaut de leur adhésion...

De cet entretien, on retiendra surtout que le port du masque sera imposé dans les lieux publics clos à compter du... 1er août (*vive les lenteurs réglementaires !*).

Les signes que le virus repart à la hausse sont inquiétants et impliquent une vigilance accrue de tout un chacun. Cette mesure de bon sens s'imposait pour éviter le relâchement constaté depuis quelques semaines. Mais on n'oubliera pas pour autant la cacophonie à ce sujet et le fait qu'entre mars et juillet, l'inutile est devenu obligatoire !

On attendait aussi le président de la République sur le nouveau gouvernement Castex et sur les réformes.

En ce qui concerne le "nouveau chemin", il n'aura guère convaincu, les hommes et le cap restant les mêmes. Et, au lieu de tracer une nouvelle feuille de route, il en a été réduit à commenter la polémique Darmanin... tristesse et décadence !

S'agissant du sujet des retraites, la reprise des discussions ne signifie pas pour le président Macron que l'équilibre en sera modifié et on ne sait pas si la réforme interviendra avant 2022. Tout reste donc à faire avec les partenaires sociaux.

Enfin, pour faire face à la montée du chômage qui est inéluctable, le chef de l'État a mis l'accent sur l'emploi des jeunes en annonçant un « dispositif exceptionnel » d'exonération des charges et la création de 300 000 projets d'insertion... des annonces qui reposent sur de vieilles recettes éculées, rappelant les emplois d'avenir de François Hollande, bien loin de l'ambitieux plan de relance tant attendu !

Entre généralités et approximations, difficile d'en savoir beaucoup plus sur les intentions présidentielles.

Et c'est bien là tout le problème !

Car, si l'on suppose qu'il a laissé à Jean Castex - qui prononcera aujourd'hui son discours de politique générale - le soin de détailler les mesures concrètes, il n'en demeure pas moins que nous sommes en juillet et qu'aucune leçon de la crise n'a encore été réellement tirée au sommet de l'État alors même que le président Macron avait fait mine de s'y engager le mois dernier...

Incapable de se réinventer et de rompre avec son modèle économique libéral ; sans vision, ni initiative politique, qui peut réellement croire qu'il va réussir là où il a échoué depuis 3 ans ?